

Fantômes à la carte

Le château de Duncart, dans le comté du Sussex, était autrefois un simple château. Puis une chaîne d'hôtels le racheta et en fit un étonnant séjour d'hôtes de style médiéval, dont l'inauguration était prévue pour le 1er juin.

Le directeur de l'hôtel, Sir John Danbrugh, ne se contentait pas d'avoir des quartiers de noblesse, il avait aussi de l'imagination. Beaucoup d'imagination! Il eut l'idée d'engager trois jeunes gens qu'il chargea de jouer les fantômes toutes les nuits entre minuit et une heure.

Ainsi l'étudiante Kathrin McKelly s'habilla en Lady Melinda Cattoway, morte 214 ans auparavant. Pieter Rauls devint le fantôme du comte d'York et Robert Forster celui du duc de Leeds. Sur ce, l'hôtel ouvrit ses portes et la saison commença.

Les neuf premiers jours furent très réussis. Les hôtes du château furent littéralement conquis par les trois fantômes de service qui les firent tour à tour rire et frissonner. Mais la dixième nuit. . .

La dixième nuit, Mary Woodmaker se fit voler tous ses bijoux ! Le larcin eut lieu vers 0 heure 50. La victime était alors dans le couloir de l'hôtel et dissertait sur les fantômes avec une de ses compatriotes venue de Chicago.

Folle de rage, Lady Woodmaker se précipita dans les bureaux de la direction, où Sir John était resté faire sa comptabilité. Elle l'assiégea aussitôt, le noyant sous un flot de paroles dont il ne retint, heureusement, que l'essentiel : la femme tenait pour coupable l'un des fantômes et n'en démordait pas.

Lorsqu'il put enfin placer un mot, Sir John la pria de patienter dans la pièce voisine et téléphona au portier.

- Oliver, allez immédiatement chercher les trois fantômes et amenez-les dans mon bureau ! enjoignit-il.

Pile un quart d'heure plus tard, les trois jeunes gens et le portier comparaissaient

devant lui. Leurs visages exprimaient surprise et curiosité.

- Que se passe-t-il ? demanda Oliver.

- Il se passe qu'il y a un voleur dans l'hôtel !

Et il vient de frapper.

- Diable ! laissa échapper le portier. A-t-elle pu au moins voir qui c'était ?

- Missis Wookmaker est convaincue qu'il s'agit d'un de nos promeneurs nocturnes, répondit Sir John en désignant les fantômes.

Pieter Rauls reprit le premier ses esprits.

- J'exige que vous fassiez tout de suite venir la police ! s'écria-t-il, s'avançant brusquement vers Sir John. Le directeur de l'hôtel chercha aussitôt à le calmer.

- Voyez-vous, j'aimerais autant régler cette affaire. .. comment dirais-je. .. discrètement !... Mais vous, Oliver, qui étiez de service, vous n'avez rien remarqué ?

Le portier secoua la tête.

- Non... Monsieur Forster m'a semblé peut-être un peu contrarié quand je lui ai demandé de venir vous voir...

- Je ne vous permets pas ! protesta Forster, furieux. J'avais envie de dormir, c'est tout.

Kathrin McKelly leva la main comme une écolière.

- Et si le voleur était quelqu'un d'autre que nous? Y avez-vous déjà pensé ? Après tout, cette femme a pu se tromper...

John Danbrugh resta un long moment silencieux. Dans son visage devenu impassible, seuls les yeux bougeaient, allant de l'un à l'autre. Et soudain ils s'immobilisèrent, incrédules... Sir John se tourna alors vers Kathrin McKelly.

- Vous avez raison, Miss Kathrin, proféra-t-il gravement. Le voleur n'est pas l'un de vous mais bien l'un de nous. Oliver, dites-nous à présent où vous avez caché les bijoux !

Le portier eut un violent haut-le-corps et son visage devint blanc comme un linge.

- Que... que signifie... ? fit-il d'une voix étranglée. Pourquoi m'accusez-vous ?

- Parce que vous vous êtes trahi, mon cher Oliver. Et mon petit doigt me dit que vous allez avoir tout loisir de méditer ça... Maintenant assez bavardé, donnez-moi les bijoux !

James Oliver glissa une main tremblante dans la poche revolver de son pantalon et en extirpa une petite bourse qu'il tendit à Sir John. Puis il quitta la pièce, l'épaule basse.

- Je ne comprends pas, Sir John. Quelle erreur a-t-il commise? demanda doucement Kathrin_

- Patience, vous allez le savoir tout de suite. Mais auparavant je voudrais rendre ses bijoux à Missis Woodmaker...

Élémentaire, non ? Alors dites voir, quand et comment le portier s'est-il trahi ?